

L'Expansion

www.lexpansion.com

**HÔPITAUX,
CLINIQUES
LE COÛT DE
LA BATAILLE**

**RICHESSSE,
INFLUENCE,
ACTIVITÉ,
EMPLOI**

Ceux qui ont le pouvoir à **Chalon- sur-Saône**



EXPRESS ROULARTA

M 01629 - 728 - F. 4,00 €



Société générale, Bourse, croissance...

LA CRISE, JUSQU'OU ?

Les 15 politiques qui comptent

En vue des municipales, les candidats de l'UMP comme du PS prônent la rupture avec la gestion du maire sortant, Michel Alex.

1 Gilles Platret, le trublion de l'UMP

Tête de liste UMP aux municipales, il n'a que 34 ans mais revendique « onze ans de mandat » dans la commune de Saint-Désert. S'il se dit fidèle à sa famille UMP, cet enfant du pays avoue avoir été parfois « un peu turbulent » avec ses pairs. Comme en février 2006, lorsqu'il s'oppose à Dominique Juillot, président de la communauté d'agglomération, le Grand Chalon, au sujet d'un vote sur l'augmentation de la taxe professionnelle. Cette fronde lui vaut un soutien réservé de certains élus UMP. « La population de Chalon, 47 000 habitants, doit repasser au-dessus des 50 000 », martèle ce diplômé de Sciences Po qui, pour attirer les jeunes générations, veut créer un pôle universitaire spécialisé, une médiathèque, un cinéma multiplexe et une discothèque. Comment les financer ? « Mutualisons les moyens de la municipalité et du Grand Chalon afin de réaliser des économies d'échelle », propose ce conférencier qui vient de publier son quatrième ouvrage historique. Son titre : *Les Loups dans l'histoire de Bourgogne*. Aucun rapport avec la politique chalonnaise, bien sûr.

2 Christophe Sirugue, l'élus PS qui se pique de bonne gestion

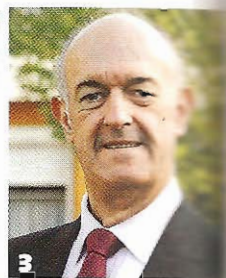
Economie fragilisée par le départ de Kodak, démographie en berne, situation financière difficile, rivalité larvée entre la municipalité et l'agglomération... Pour le candidat de la gauche, Christophe Sirugue, 41 ans, « Chalon doit prendre un tournant ». Et d'énoncer ses priorités : attirer un acteur industriel d'envergure, développer la ville de façon plus homogène et trouver une « nouvelle vitalité ». « Nous n'avons pas de médiathèque, c'est une aberration. » S'il est élu maire, le député socialiste de Saône-et-Loire compte aussi remettre en question la poli-

tique de concession des services publics. Exemple avec la restauration collective : « Le contrat actuel porte sur 250 000 repas annuels, alors que nos besoins n'excèdent pas les 180 000 ! » Pour cet ancien rugbyman amateur de thrillers, « Chalon vit au-dessus de ses moyens. On ne peut pas à la fois reconstruire la place de la Gare, rénover un stade et déplacer le musée Niépce... »



3 Michel Alex, le maire fier de son bilan

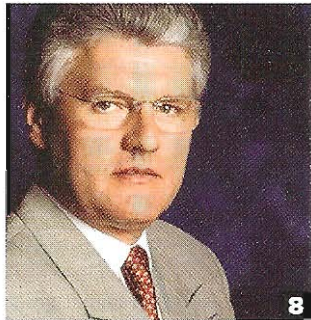
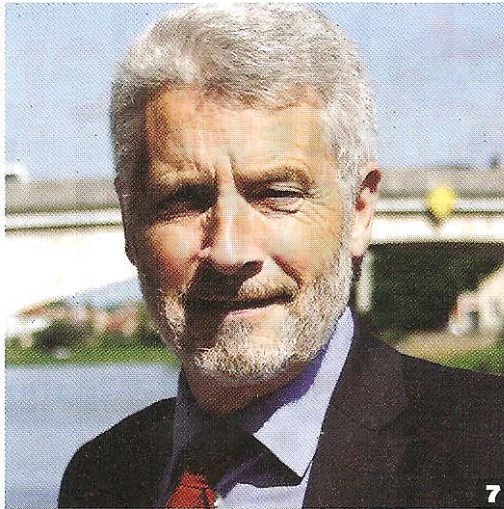
En fin de mandat, le maire (et pâtissier) Michel Alex (UMP) met en avant son action environnementale et « l'effort social de la ville, qui lui vaut d'être classée première en France pour la qualité de l'accueil des tout-petits ». Il souhaite que son successeur poursuive l'effort de diversification du tissu de PME et d'amélioration de l'offre de formation, illustrée



par la future école internationale de management du nucléaire.

4 Patrick Forêt, l'adjoint haut en couleur

C'est « le Patrick », comme l'appellent les Chalonnais. Un caractère de cochon, et il le revendique : « J'ai vendu des voitures pendant douze ans. Je me suis engueulé avec trois patrons, alors j'ai fait carrière dans l'assurance – au moins, j'étais mon propre chef. » Son franc-parler ne l'a pas empêché de réaliser un joli parcours politique à la mairie de Chalon, au département et à la région. Adjoint au maire chargé de la famille et des personnes handicapées, il vient d'organi-



ser la quatrième édition du Forum handicap, dédiée à l'emploi. Candidat malheureux à l'investiture UMP pour les municipales, il se présente aux cantonales à Chalon centre.

6 Jacky Dubois, l'ex-outilleur forte tête, candidat du PC

Administrateur à l'Urssaf, secrétaire général de l'union locale CGT, conseiller municipal et régional, pompier volontaire : Jacky Dubois en a porté, des casquettes ! Et voilà qu'il ajoute à sa collection celle de tête de liste du Parti communiste aux municipales. « Il y a un vrai malaise à Chalon, notamment chez les artisans et commerçants », clame ce jeune retraité, ancien ouvrier à Areva. Il se dit « très inquiet » sur l'état des finances municipales. « Si tout allait bien, pourquoi le vote du budget a-t-il été repoussé en février ? »

7 Benjamin Griveaux, le jeune loup socialiste de retour au pays

Il aurait pu se présenter dans le III^e arrondissement parisien, où il était bien placé, mais l'appel du pays a été le plus fort. Ce jeune HEC, proche de Dominique Strauss-Kahn, est revenu dans sa ville d'origine pour « proposer ses compétences économiques ». En troisième position sur la liste socialiste de Christophe Sirugue, il émet des doutes quant à la perti-

nence de certains investissements, tel le stade, « surdimensionné, alors que les écoles primaires et maisons de retraite sont dans un état déplorable ».

8 Jean-François Le Guen, l'éminence grise du MoDem

Jean-François Le Guen n'est pas tête de liste du MoDem aux municipales, mais il entend jouer un rôle clef dans ces élections. Son champion, Michel Bonnet, 54 ans, est retraité de l'armée. Le MoDem va-t-il s'allier avec l'UMP ? « Non ! Et nous en faisons un point d'honneur », jure Jean-François Le Guen, qui invite toutefois d'autres formations politiques, en particulier Cap 21, à le rejoindre autour du thème de l'environnement.

9 Gilles Manière, l'élu de la ville pourfendeur du CO₂

Fini les moteurs V6, Gilles Manière roule en Toyota Prius hybride. C'est que le Monsieur Développement durable de la mairie de Chalon a changé depuis ce jour de 2001 où Dominique Perben lui a confié l'environnement. Il comprend vite qu'on ne lui demande pas seulement de planter des tulipes, mais d'engager la ville dans un vrai défi : réduire les émissions de CO₂. Il ferraille, prêche, convainc. En 2006, le chiffre tombe : la pollution a baissé de 8,6 %. S'ensuit une aventure médiatique qui l'a conduit jusqu'à San Francisco, aux côtés d'Al Gore.

9 Ghislaine Fauvey, l'adjointe au chevet des affaires sociales

En février, elle a inauguré l'Espace santé du quai Sainte-Marie. « Trois ans de travail pour créer ce lieu d'information », commente l'adjointe au maire chargée

des affaires sociales et de la solidarité. Des conférences, des expositions et des journées à thème (sur le tabac, l'asthme, l'audition...) y auront lieu en permanence. Conseillère municipale depuis 1989, Ghislaine Fauvey s'estime « gâtée ». « Le budget des affaires sociales a crû de 45 % en sept ans ; les autres adjoints ne peuvent en dire autant. » Son bilan ? « J'ai passé beaucoup de temps à réorganiser les services, notamment celui de la petite enfance », raconte cette infirmière retraitée férue de randonnée.

et aussi

Claude Brailion passe le témoin dans l'urbanisme. Son grand-père a construit le port de Casablanca, rien d'étonnant si le petit-fils s'occupe d'urbanisme. Ses fiertés : la construction du quartier de haute qualité environnementale Saint-Jean-des-Jardins et la réhabilitation de 260 logements dans l'« écusson médiéval » de Chalon. A 62 ans, cet ancien patron de coopérative agricole, premier adjoint au maire chargé de l'urbanisme, quitte la politique. « Mon successeur devra embellir le centre-ville pour que les Chalonnais le réinvestissent. »

Françoise Verjux-Pelletier reste optimiste pour la ville. Son père a fait partie de la dernière charrette de Creusot-Loire, sa mère travaillait à Kodak... Qu'importe ! Françoise Verjux-Pelletier croit toujours à l'avenir industriel de Chalon. En cas de victoire, cette conseillère régionale du groupe socialiste et radical de gauche, n° 2 sur la liste de la gauche aux municipales, pourrait hériter de l'éducation et des finances.

Isabelle Dechaume fait ses classes dans la culture. Elle a repris les affaires culturelles de la mairie au début de 2007, Karine Delorme, qui l'y précédait, ayant été dessaisie du dossier pour cause de désaccord budgétaire. Juriste dans un cabinet de recouvrement de créances, Isabelle Dechaume, 33 ans, incarne à droite la jeune garde montante.

Martine Courbon ose le pari de la majorité plurielle. Conseillère municipale apparentée Verts, Martine Courbon, 46 ans, apporte une touche de cette couleur dans la liste présentée par l'opposition de gauche, où elle occupe la huitième place.

Christian Geleta est le radical de gauche de la liste PS. Secrétaire du comité d'entreprise de Kodak Industries, conseiller prud'homal, cet informaticien de 45 ans représente le Parti radical de gauche sur la liste Sirugue. En cas de victoire, ce footballeur est bien placé pour gérer les affaires sportives de la ville.